

902

Tp 492p/13



LA

GYMNASTIQUE à l'Epoque Grecque

Vase grec du Musée d'Antiquités de Rouen

Par le Dr LECAPLAIN



ROUEN

IMPRIMERIE GIRIEUD

58 et 60, rue des Carmes, 58 et 60

1913

492p/13
Tp

Bibliothèque Maison de l'Orient

139424

LA GYMNASTIQUE A L'ÉPOQUE GRECQUE

Vase grec du Musée d'Antiquités de Rouen

Par le D^r LECAPLAIN

Un don récent de M. Clamageran vient d'enrichir le Musée d'Antiquités de Rouen d'un très joli vase grec à peintures rouges sur fond noir, datant du V^e siècle avant notre ère. Cette coupe, qui mesure 0 m. 32 à l'ouverture et 0 m. 14 de hauteur est particulièrement intéressante pour les médecins, en ce qu'elle représente plusieurs scènes de gymnastique, si fort en honneur chez le peuple grec, et dont nous semblons à l'heure actuelle nous inspirer dans nos méthodes modernes d'éducation physique.



Dans une première scène, des jeunes gens, complètement nus, sous la direction d'un professeur, rhapsodique ou maître à la baguette, parce qu'il tient une canne destinée à régler la mesure, exécutent des pas dansants. Deux autres éphèbes tenant des cannes s'apprêtent à l'exercice. 16

Dans la seconde scène du revers, on voit un pédotribe appuyé sur son bâton. Un joueur de cithare s'avance, prêt à jouer pour cette séance de gymnastique rythmique. Un autre professeur barbu semble tenir ou masser l'épaule d'un jeune homme dont

l'attitude paraît être celle d'un homme ayant subi un traumatisme. Enfin un tout jeune éphèbe nu apporte des provisions dans un filet.

En deux courtes scènes l'artiste a représenté les exercices de canne, de gymnastique rythmique, les élèves, les professeurs, le joueur de cithare. C'est toute une époque résumée en quelques figures. Et quelle figures ! Une harmonie de l'ensemble, une pureté de lignes, des attitudes admirablement compensées, un équilibre enfin de la composition, font que tout révèle là la main d'un des grands artistes de la belle époque grecque.

Quel est cet artiste merveilleux ? Dans un article des plus documentés, le savant directeur du Musée d'Antiquités, M. de Vesly s'est efforcé de le rechercher.



« La symétrie de la scène dit-il, le balancement des figures se trouvent admirablement assurés. Ces conditions esthétiques furent de règle chez les peintres de vases grecs pendant le V^e siècle. Mais était-ce à Euphronios, à Douris, Hieron ou Brygos, ces illustres fabricants ou décorateurs de vases, qu'il fallait attribuer la belle coupe entrée au Musée ?

Question embarrassante puisqu'aucune estampille, aucune formule, aucun nom ne se lit sur la panse, le pied ou l'anse du vase ainsi qu'était l'usage à peu près constant chez les céramistes grecs ayant fait partie de la pléiade des potiers qui, entre l'expulsion du tyran Hyppion (510 avant J.-C.) et les guerres Médiques (490-480), a porté à son point culminant la fabrication des vases athéniens.

Le dessin de l'intérieur de la coupe montrant les deux silènes

s'amusant autour d'un vase à boire, m'incitait à nommer Douris ou Brygos comme en étant l'inventeur. Cependant Douris qui a peint une scène du Thiase Dionysiaque sur un des vases du Musée Britannique, ne s'est point arrêté dans la représentations de ces suivants de Bacchus faisant des tours funambulesques. Douris a tracé leurs indécentes postures que M. E. Pottier a retranchées de la planche 14 de son livre, tandis que Brygos dans la planche 15 où Iris et Héba sont aux prises avec des silènes n'a représenté aucune indécence.

Fallait-il en chercher l'auteur parmi les peintres de palestres ? Autre difficulté puisque tous les artistes en céramique d'Athènes, pendant le V^e siècle, ont dessiné des scènes empruntées à l'éphèbe.

M. E. Pottier consulté, en raison d'une sorte de fleur, ou espèce de feuille de pampre vue dans un des revers derrière un des éphèbes, ainsi que dans le segment placé sous les person-



nages de l'intérieur, l'attribue a un autre fabricant du V^e siècle, de nom inconnu dit *le maître au fleuron*. » (Communication faite à la Commission des Antiquités ~~du~~ 25 avril 1913).

Quoiqu'il en soit de cette savante discussion, ne devons-nous pas admirer, en dehors de l'intérêt artistique et archéologique de cette pièce, le génie du peuple grec, qui fait de nous, gens du XX^e siècle, simplement leurs pâles imitateurs.

Cette scène de gymnastique nue ne nous fait-elle pas penser à la méthode du lieutenant Hébert qui, dernièrement, nous

W.C.

montrait les exercices de gymnastique naturelle de ses jeunes pupilles.

Et la gymnastique rythmique qui remporta tant de succès au dernier congrès d'Education physique n'est-elle pas là décrite en entier.

N'est-ce pas le moment aussi de rappeler la parole de Daremberg :

« Plus on étudie, dit-il, plus on est convaincu qu'il n'y a dans le monde ancien qu'un seul peuple qui ait possédé le privilège et la puissance de l'esprit scientifique, c'est le peuple grec, ce peuple privilégié qui a éclairé le monde entier. » *B*

(1) La coupe est elle-même représentée dans le dessin décorant l'intérieur, entre les deux laines. *B*





